Chapitre 19 : Chapitre 19 — Les épreuves de la Pierre

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La troisième pièce était étrange. Draco s'immobilisa dès qu'il en franchit le seuil. Quatre murs de pierre lisses s'élevaient autour d'eux, chacun percé de plusieurs portes.

Certaines étaient hautes et imposantes, d'autres étroites, presque dissimulées dans les angles. Pourtant, elles avaient toutes quelque chose en commun : leur apparence était rigoureusement identique. Même bois sombre, mêmes poignées dorées, mêmes petites gravures près des serrures.

Il se retourna pour regarder celle par laquelle ils venaient d'entrer. Elle était toujours là. Du moins, il le croyait.

— C'est moi ou cette pièce est particulièrement accueillante ? marmonna Ron.

— Tu préfères les plantes qui essaient de nous étouffer ? demanda Blaise.

— Je préfère les pièces qui ne cherchent pas à nous tuer.

— Exigeant.

Au centre de la salle se trouvait une table en bois noir. Plusieurs objets y étaient disposés avec soin : une montre à gousset, une petite boîte fermée, un miroir à main au cadre argenté et une poignée de pièces d'or. Rien de particulièrement menaçant. C'était presque trop ordinaire pour être rassurant.

Hermione s'approcha de la table sans toucher aux objets.

— Une autre énigme ? demanda-t-elle.

Theo, lui, ne regardait pas les objets. Il observait les portes.

— Il y a quelque chose qui ne va pas.

Blaise tourna la tête vers lui.

— C'est-à-dire ?

— Nous sommes entrés par une porte. Pourtant, il y en a maintenant quatre identiques derrière nous.

Draco suivit son regard. Theo avait raison.

Il y avait bien quatre portes sur le mur par lequel ils étaient arrivés. Draco était pourtant certain de n'en avoir franchi qu'une seule. Il se rappelait même avoir regardé la poignée juste avant que la porte se referme derrière eux.

— C'est impossible, souffla Hermione.

— Nous sommes dans un endroit où les clés volent et où les plantes essaient de nous avaler, rappela Ron. Je crois qu'on a dépassé le stade de l'impossible.

Harry s'approcha du mur et examina les portes une à une.

— Peut-être qu'il faut toutes les essayer ?

— Et risquer de nous retrouver séparés ? demanda Theo. Ce serait une très mauvaise idée.

— Il n'a pas tort, approuva Draco. Nous ne savons même pas si ces portes mènent quelque part.

Blaise, qui s'était déjà rapproché de la table, tendit la main vers le miroir.

— Voyons ce que nous avons là…

Il le souleva et observa son reflet. Pendant une seconde, tout sembla parfaitement normal. Puis son reflet sourit. Blaise ne sourit pas.

Il inclina légèrement la tête. Son reflet, lui, conserva son sourire avant de tourner les yeux vers quelque chose situé derrière lui. Le Serpentard reposa aussitôt le miroir.

— Charmant.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Harry.

— Je crois que cette pièce essaie de nous faire croire des choses.

Hermione s'approcha à son tour du miroir, mais Blaise posa une main devant elle.

— Je te conseille d'éviter.

— Pourquoi ?

— Parce que ton reflet pourrait avoir une personnalité plus agréable que la tienne. Ce serait difficile à supporter.

— Zabini…

— Je plaisante. Enfin, en partie.

Draco s'intéressa de nouveau aux portes. Il y en avait beaucoup trop. Il essaya de se rappeler par laquelle ils étaient entrés, mais les quatre ouvertures semblaient désormais aussi familières les unes que les autres. Une voix retentit derrière eux.

— Par ici.

Ils se retournèrent tous. À quelques mètres de là, une silhouette s'éloignait vers l'une des

portes. Elle avait des cheveux noirs en bataille, une paire de lunettes rondes et une démarche que Draco aurait reconnue entre mille.

— Potter ?

Harry, qui se tenait toujours près du mur, fronça les sourcils.

— Je suis là.

La silhouette continua d'avancer.

— Par ici, répéta-t-elle.

Puis elle franchit une porte et disparut. Ron fit un pas dans sa direction.

— Attendez, c'était quoi, ça ?

— Certainement pas Harry, répondit Hermione.

— Merci, Hermione. J'avais remarqué.

— Alors pourquoi tu avances ?

Ron s'arrêta aussitôt. Draco observa la porte derrière laquelle la silhouette avait disparu. Il aurait juré avoir vu Harry s'y engouffrer. Pourtant, le véritable Potter se trouvait toujours à côté d'eux.

— Ce n'était pas seulement une illusion visuelle, remarqua Theo. Nous avons également entendu sa voix.

— La pièce peut donc reproduire ce que nous connaissons, ajouta Hermione. Elle utilise nos souvenirs pour nous attirer vers certaines portes.

Blaise ne répondit pas immédiatement. Il s'était penché au-dessus de la table et examinait les objets. Il prit la montre à gousset, l'ouvrit et observa les aiguilles. Elles tournaient à l'envers.

Il la retourna entre ses doigts, examina le mécanisme, puis la reposa sur la table.

— Tu as trouvé quelque chose ? demanda Draco.

— Pas encore. Mais je commence à avoir une idée.

Blaise prit ensuite la petite boîte. Elle était dépourvue de serrure, mais un petit symbole était gravé sur son couvercle. Il essaya de l'ouvrir. Le couvercle ne bougea pas. Il la reposa et s'intéressa aux pièces d'or.

— Ne touche pas à tout, Zabini, prévint Hermione. Nous ne savons pas si ces objets sont piégés.

— Je ne fais que regarder.

— Tu viens de tenter d'ouvrir la boîte.

— Et je n'ai pas réussi. C'est une nuance importante.

Il prit une pièce et la fit rouler entre ses doigts. Elle semblait parfaitement ordinaire.

— Il ne faut pas suivre ce qu'on voit, dit-il finalement. Il faut comprendre ce qui change.

Theo s'approcha de lui.

— Tu as remarqué quelque chose ?

— Pas encore. Mais les objets ne sont probablement pas là pour décorer.

Blaise posa la pièce et fit le tour de la table. Il observa les portes, puis revint vers le miroir.

— Si cette pièce veut nous tromper, elle doit avoir une règle. Elle ne peut pas simplement décider au hasard de ce que nous voyons.

— Pourquoi pas ? demanda Ron.

— Parce que ce serait beaucoup moins amusant.

Draco croisa les bras.

— Tu as une théorie ou tu comptes continuer à nous faire profiter de tes réflexions ?

Blaise lui adressa un sourire.

— Je travaille, Malfoy. Essaie de suivre.

Il reprit la montre et la plaça au centre de la table, le cadran tourné vers le plafond. Puis il se dirigea vers une porte située sur le mur opposé à leur arrivée.

— Celle-ci.

— Comment peux-tu en être sûr ? demanda Ron.

— Je ne le peux pas.

Ron le fixa.

— Pardon ?

— Je ne suis pas certain. Mais les autres nous ramènent au même endroit.

— Tu as essayé les autres ? demanda Harry.

— Pas encore. Mais j'ai remarqué que chaque fois que nous nous approchons d'une porte, les objets changent légèrement de position.

Hermione regarda la table.

— La montre…

— Exactement. Les aiguilles tournent à l'envers. Mais elles ne sont pas toujours à la même heure. Et les pièces ne sont jamais tout à fait au même endroit.

— Ce sont des repères, comprit Theo.

Blaise hocha la tête.

— Je pense que la pièce modifie son apparence pour nous désorienter. Les portes se ressemblent toutes, mais elles ne nous conduisent pas forcément au même endroit.

— Et celle-ci serait la bonne ? demanda Draco.

— C'est celle qui n'a pas changé depuis que nous sommes entrés.

— Tu viens de dire que tout changeait.

— Pas tout. C'est justement ce qui m'intéresse.

Blaise posa la main sur la poignée.

— Attends, intervint Hermione. Et si c'était encore une illusion ?

— Alors nous le saurons très vite.

— C'est ton plan ? demanda Ron. Ouvrir une porte et espérer que tout se passe bien ?

— Tu as une meilleure idée ?

Ron ouvrit la bouche, puis la referma.

— Non.

— Je m'en doutais.

Blaise tourna la poignée. La porte s'ouvrit sans résistance. Derrière, un couloir étroit s'étendait jusqu'à une seconde porte. Les murs semblaient légèrement inclinés, donnant l'impression que le passage s'enfonçait dans les profondeurs du château. Blaise se retourna vers eux avec un sourire satisfait.

— Après vous.

Draco lui adressa un regard méfiant.

— Tu es certain de ne pas nous envoyer dans un piège ?

— Absolument pas.

— Je déteste ton humour.

— C'est réciproque.

Harry fut le premier à s'engager dans le couloir. Hermione le suivit, puis Ron. Theo s'arrêta un instant pour observer les murs avant de rejoindre les autres. Blaise attendit que Draco passe devant lui.

— Les dames et les personnes particulièrement inquiètes d'abord, dit-il avec une révérence moqueuse.

— Si tu continues, je vais finir par te pousser dans la prochaine pièce.

— Tu vois ? C'est pour ce genre de remarques que j'apprécie notre amitié.

— Nous ne sommes pas amis.

— Bien sûr que non.

Draco passa le seuil. Au moment où Blaise entra à son tour, toutes les portes de la salle se mirent à claquer derrière eux. Une première claqua violemment, puis une deuxième, une troisième… jusqu'à ce que le bruit résonne dans tout le couloir.

Draco se retourna juste à temps pour voir la porte qu'ils venaient de franchir se refermer.

Un silence pesant retomba.

— Je suppose que nous ne pouvons plus faire demi-tour, murmura Ron.

Blaise regarda le couloir devant eux, puis haussa les épaules.

— Ce n'est pas comme si nous avions prévu de retourner nous faire étouffer par des plantes.

— Pour une fois, je suis d'accord avec Zabini, dit Draco.

Ils avancèrent jusqu'à la seconde porte. Cette fois, personne ne prit la peine de plaisanter.

Harry posa la main sur la poignée et échangea un regard avec les autres. Puis il ouvrit.

???

La quatrième épreuve les attendait derrière la porte. Draco s'immobilisa sur le seuil. Un immense échiquier s'étendait devant eux. Les cases noires et blanches formaient un vaste damier de pierre, si grand qu'il aurait pu accueillir plusieurs dizaines de personnes.

De gigantesques pièces sculptées se tenaient sur leurs positions respectives. Elles dépassaient largement la taille d'un homme, certaines portant des armures, des épées ou des boucliers.

Mais ce qui attira surtout le regard de Draco fut l'état du plateau. Plusieurs pièces étaient déjà détruites. Un cavalier gisait sur le flanc, sa tête séparée du corps. Un fou avait été brisé en deux, tandis que des morceaux de pierre jonchaient certaines cases. Un pion avait été réduit à un tas de débris. Les traces de l'affrontement étaient partout, comme si une véritable bataille venait de s'achever.

Un silence pesant régnait dans la salle.

— Par Merlin… souffla Hermione.

Ron, lui, s'était arrêté net.

— Des échecs.

Blaise s'approcha d'un cavalier dont la lance était plantée dans le sol.

— Tu sembles particulièrement enthousiaste.

— C'est parce que je comprends ce qu'on doit faire.

Theo examina le plateau, puis la porte située à l'autre extrémité.

— Il faut traverser jusqu'à l'autre côté.

Ron acquiesça.

— Et nous devons prendre la place des pièces.

Hermione observa les statues.

— Attendez une seconde. Rassurez-moi, c'est un jeu d'échecs classique ? Pas une version sorcière ?

Ron regarda les pièces, puis son amie.

— On va vérifier.

Il pointa sa baguette vers un pion placé près du bord du plateau.

— Avance en E3.

La pièce s'anima immédiatement. Dans un bruit de pierre frottant contre la pierre, elle se déplaça de deux cases. Un pion adverse se mit alors en mouvement et fonça droit sur elle. Le choc fut terrible. La première pièce explosa en morceaux. Des éclats de pierre volèrent dans toutes les directions et retombèrent sur les cases voisines.

Personne ne parla pendant quelques secondes.

Ron baissa lentement sa baguette.

— D'accord. Dans ce cas, on va jouer en version sorcière.

— Formidable, marmonna Draco. J'avais justement envie de me faire écraser par un bloc de pierre.

Blaise observa le plateau, puis tourna la tête vers Ron.

— Dans ce cas, je propose que Weasley prenne la place du chef.

Ron se redressa, visiblement surpris.

— Pourquoi moi ?

— Parce que si c'est Draco, nous sommes tous morts.

Draco tourna lentement la tête vers lui.

— Pardon ?

— Je tiens à ma vie, répondit Blaise avec un sourire.

— Mais pas du tout ! protesta Draco. La dernière fois, c'était de la chance !

— Six parties, Malfoy. Six.

— Tu pourrais au moins faire semblant d'avoir oublié !

Ron étouffa un rire.

— Pour une fois, je suis d'accord avec Zabini.

— Personne ne t'a demandé ton avis, Weasley.

Hermione les interrompit avant que la dispute ne dégénère.

— Nous n'avons pas le temps de discuter. Il faut choisir nos positions.

Ron se pencha sur le plateau. Son expression changea presque aussitôt. Il ne plaisantait plus. Ses yeux parcouraient les cases, les pièces encore debout et les espaces laissés par celles qui avaient été détruites.

— Très bien. Nous allons prendre les pièces noires. Il faut que nous atteignions le roi adverse, et nous devrons probablement suivre les règles habituelles. Il désigna les emplacements.

— Harry, tu prends la tour de gauche. Hermione, tu seras le fou à côté du roi. Zabini tu prends

l'autre fou. Nott, tu seras un pion sur la deuxième rangée. Malfoy…

Il marqua une pause en désignant un cavalier.

— Tu prends le cavalier de droite.

Draco regarda la statue.

— Pourquoi celui-là ?

— Parce que l'autre a déjà été détruit.

— Quelle délicatesse.

— Et moi, je prends le cavalier de gauche.

Ron posa ensuite son regard sur les autres pièces.

— Je vais diriger la partie. Vous devrez suivre mes instructions. Ne bougez pas sans que je vous le dise. Une seule erreur pourrait suffire à nous faire perdre.

— Et si une pièce nous attaque ? demanda Theo.

Ron ne détourna pas les yeux du plateau.

— Alors il faudra l'éviter, la prendre ou sacrifier une autre pièce. Comme aux échecs.

— Tu as une façon particulièrement rassurante de présenter les choses, remarqua Blaise.

— Je préfère être honnête.

Harry observa les statues détruites.

— Et si nous sommes frappés ?

Ron hésita.

— Je ne sais pas exactement ce qui se passera.

Cette réponse n'arrangea personne. Ils avancèrent sur le plateau et prirent chacun leur position. Dès que Draco posa le pied sur sa case, la statue à laquelle il était associé tourna lentement la tête vers lui. Une main de pierre se referma autour de son épaule, le plaçant au centre de son emplacement. Il sentit son estomac se contracter.

— Je déteste les échecs, déclara-t-il.

— Tu dis ça uniquement parce que tu perds, répondit Ron.

— Je te rappelle que je ne suis pas responsable de ton talent démesuré.

Un grondement profond parcourut l'échiquier.

Les pièces blanches et noires se redressèrent simultanément. Leurs armes s'entrechoquèrent. Certaines levèrent leurs épées, d'autres abaissèrent leurs lances dans un mouvement parfaitement coordonné.

La partie commençait.

— Pion en avant ! ordonna Ron.

Theo sentit sa pièce avancer. Le déplacement était lent, presque solennel. Il n'avait aucun contrôle sur ses jambes, prisonnier de la statue, mais il pouvait toujours tourner la tête et observer le reste du plateau. Un pion blanc se précipita sur lui.

— Theo, attention ! cria Hermione.

La pièce adverse leva son épée.

— Ron !

— Recule d'une case ! Maintenant !

Le pion noir obéit au mouvement indiqué par Ron. La lame s'abattit devant lui et fracassa la case qu'il venait de quitter. Theo retint son souffle.

— Je crois que je préfère les échecs sur un plateau ordinaire, dit-il d'une voix parfaitement calme.

— Concentre-toi ! lança Ron.

Il avait déjà les yeux fixés sur les autres pièces.

— Harry, avance jusqu'à la troisième rangée. Blaise, reste en retrait. Hermione, protège le centre !

Les statues obéirent. La première confrontation fut brutale. Une tour blanche avança et percuta un pion noir, qui fut projeté contre une autre pièce. La pierre éclata dans un fracas assourdissant. Des débris roulèrent sous les pieds de Draco. Il sentit son propre cavalier avancer d'un mouvement brusque.

— Malfoy, attends ! cria Ron.

Trop tard. Un cavalier blanc venait de se placer sur une case voisine. Il pivota et leva son épée vers Draco. Celui-ci eut juste le temps de se pencher lorsque la lame s'abattit à quelques centimètres de sa tête.

— Tu pourrais prévenir avant de m'envoyer au milieu d'un combat ! cria-t-il.

— Je t'avais dit de ne pas bouger !

— La pièce m'a déplacé toute seule !

— Alors fais confiance à mes instructions !

Draco serra les dents. Recevoir des ordres de Weasley était déjà suffisamment désagréable. Le faire alors qu'une statue gigantesque essayait de lui fendre le crâne était une expérience qu'il ne souhaitait pas renouveler.

La partie continua. Ron suivait chaque mouvement avec une concentration impressionnante. Il calculait les déplacements, anticipait les attaques et donnait ses instructions sans perdre de temps.

— Zabini, avance en diagonale ! Harry, protège le fou ! Hermione, ne bouge pas !

Blaise se déplaça, évitant de justesse une épée qui fendit l'air devant lui.

— Je commence à comprendre pourquoi tu aimes ce jeu, lança-t-il à Ron. Tu peux donner des ordres à tout le monde !

— Ce n'est pas le moment !

— Je voulais simplement te faire plaisir.

Une tour blanche se mit soudain en mouvement.

— Harry, recule ! cria Ron.

Harry obéit, mais la tour changea de direction et se précipita vers lui.

— À gauche !

Le jeune Gryffondor pivota. La tour heurta une pièce noire derrière lui, qui s'effondra dans un nuage de poussière.

— Elle était censée nous protéger ! s'exclama Harry.

— Elle a rempli son rôle, répondit Ron. Maintenant, avance !

Draco vit alors une ouverture sur le côté droit de l'échiquier.

— Weasley ! Le cavalier blanc est dégagé. Je peux le prendre !

Ron observa rapidement la position.

— Non. Si tu avances, tu seras à portée du fou.

— Mais si je le laisse là, il peut attaquer Hermione !

— Je sais. Theo, avance d'une case. Blaise, protège Hermione.

Theo obéit. Blaise se déplaça à son tour, bloquant la trajectoire du fou adverse.

La pièce blanche hésita. Ron venait de lui fermer plusieurs possibilités.

— Maintenant, Draco ! Prends le cavalier !

Le Serpentard s'élança. Son cavalier bondit par-dessus une rangée de cases et s'abattit sur la pièce blanche. Les deux statues se heurtèrent avec une violence telle que le sol trembla sous leurs pieds. Le cavalier adverse bascula en arrière et s'écrasa sur l'échiquier. Draco reprit son souffle.

— Voilà. Ce n'était pas si compliqué.

— Ne prends pas trop confiance, Malfoy, répondit Ron. La partie est loin d'être terminée.

Il avait raison. Les Noirs avaient perdu plusieurs pions et une tour. Les Blancs avaient

également subi des pertes, mais leur roi était toujours protégé par deux pièces importantes. Les cases semblaient se vider peu à peu.

Chaque déplacement rapprochait les survivants du centre de l'échiquier, et chaque erreur pouvait entraîner une attaque mortelle.

Hermione avait cessé de parler. Elle suivait les instructions de Ron avec une attention absolue, mais Draco remarqua qu'elle jetait régulièrement des regards vers les pièces détruites.

Blaise, lui, ne plaisantait plus. Il avait compris que la moindre erreur pouvait leur coûter bien davantage qu'une partie d'échecs.

Ron observait le plateau. Ses yeux passaient d'une case à l'autre. Il déplaçait mentalement les pièces, calculait les possibilités et cherchait une ouverture. Puis il s'immobilisa.

— Non…

Harry tourna la tête vers lui.

— Quoi ?

Ron ne répondit pas tout de suite. Il regardait le roi adverse. Une dernière pièce blanche protégeait son accès. Si elle disparaissait, Harry pourrait atteindre le roi. Mais pour cela, il fallait libérer le passage. Et la seule pièce capable de le faire était celle de Ron.

— Il faut que je me sacrifie, murmura-t-il.

Hermione se retourna brusquement.

— Quoi ?

— C'est la seule manière de laisser Harry atteindre le roi.

Blaise s'approcha autant que sa position le lui permettait.

— Tu es sérieux ?

Ron hocha la tête.

— Si je ne bouge pas, la pièce blanche garde le passage. Harry ne pourra pas atteindre le roi.

— Alors trouve une autre solution, répliqua Blaise.

— Il n'y en a pas.

— Tu ne peux pas en être certain !

Ron regarda une nouvelle fois le plateau.

— Je le suis.

Harry secoua la tête.

— Ron, on peut encore chercher.

— Non. Il n'y a plus assez de pièces pour protéger tout le monde.

Il inspira profondément, puis posa les yeux sur ses amis.

— C'est le jeu d'échecs. Il faut savoir faire des sacrifices !

Il n'attendit pas leur réponse.

— Hermione, reste où tu es. Zabini, ne bouge surtout pas. Nott, protège Harry jusqu'à ce qu'il

puisse avancer.

Puis il se tourna vers Harry.

— Dès que la pièce blanche aura pris ma place, tu fonces vers le roi. Tu ne t'arrêtes pas.

— Ron…

— Promets-le-moi.

Harry ne répondit pas immédiatement.

— Promets-le-moi ! répéta Ron.

— D'accord.

Ron tourna alors la tête vers Blaise. Le Serpentard le fixait avec une expression qu'il ne lui avait encore jamais vue. Son habituel sourire avait disparu.

— Fais attention à toi, Zabini, dit Ron.

— C'est plutôt à toi que je dirais ça, Weasley.

Ron esquissa un sourire. Puis il avança. Son cavalier avança sur plusieurs cases et se plaça devant la pièce blanche qui protégeait le roi.

Pendant un instant, rien ne bougea. Puis la statue adverse pivota. Son épée se leva au-dessus de Ron.

— NON ! cria Hermione.

La lame s'abattit. Le choc fut si violent que Ron fut arraché à sa position et projeté plusieurs

mètres plus loin. Son corps heurta le sol dans un bruit sourd.

— RON !

Harry fit un mouvement pour se précipiter vers lui, mais la voix de Ron l'arrêta.

— Vas-y…

Il était étendu sur le côté, une main crispée contre son ventre. Son visage était blême et il respirait difficilement.

— Termine… la partie…

Hermione voulut courir jusqu'à lui.

— Ron, ne bouge pas ! Je vais venir !

— Non ! cria-t-il. Harry doit…

Il s'interrompit, une grimace de douleur traversant son visage. Blaise avait le regard fixé sur lui. Il semblait avoir oublié jusqu'à l'existence de l'échiquier.

— Weasly…

Le rouquin tourna légèrement la tête.

— Quoi ?

— Tu n'as pas intérêt à mourir.

Ron tenta de sourire, mais n'y parvint pas vraiment. Harry se retourna vers le plateau. Il n'avait pas le droit de s'arrêter. Il avança.

La tour noire restante se déplaça pour lui ouvrir le passage. Une pièce blanche tenta de l'intercepter, mais Theo, suivant les instructions de Ron, se plaça devant elle. Le choc fut brutal. Le pion fut balayé et s'effondra dans un fracas de pierre.

— Harry, maintenant ! cria Hermione.

Harry continua d'avancer. Le roi blanc se dressait devant lui, immense, sa couronne de pierre brillant sous la lumière des torches.

La dernière pièce adverse se plaça sur sa trajectoire.

Harry leva les yeux vers le roi. Puis il avança encore. La statue noire qui se tenait derrière lui se déplaça à son tour, forçant la dernière pièce blanche à reculer. Harry atteignit la case finale.

Il leva sa baguette, même si le sort n'était pas nécessaire.

— Échec et mat !

Le roi blanc vacilla. Sa couronne se fendit, puis la gigantesque statue s'écroula sur l'échiquier dans un fracas assourdissant. Les autres pièces s'immobilisèrent aussitôt.

Un silence brutal tomba sur la salle. Puis un déclic retentit. La porte située à l'autre extrémité s'ouvrit lentement. Mais personne ne bougea.

Hermione fut la première à se précipiter vers Ron. Harry la rejoignit, suivi de Theo. Blaise resta quelques secondes immobile, les yeux fixés sur le rouquin. Puis il quitta sa position et s'agenouilla près de lui.

— Weasley ? Tu m'entends ?

Le garçon remua légèrement.

— Je… crois…

Hermione posa ses mains près de lui, cherchant à évaluer ses blessures.

— Ne bouge pas. Tu as pris un sacré coup.

— J'avais remarqué…

Sa voix était faible. Blaise passa un bras derrière ses épaules pour l'aider à se redresser légèrement, avec précaution.

— Tu as intérêt à t'en remettre, Weasley. Je refuse de porter ton cadavre.

Ron entrouvrit péniblement les yeux.

— Je… ne suis pas mort.

— Quelle déception.

Mais Blaise ne retira pas immédiatement sa main de son épaule. Il regarda Hermione.

— Tu peux le soigner ?

— Je vais essayer, mais il faut qu'il reste immobile.

— Alors je reste avec lui.

Ron tourna faiblement la tête.

— Quoi ?

— Tu m'as entendu.

— Mais… la porte…

Blaise jeta un regard vers l'ouverture. Puis vers Ron.

— Vous pouvez continuer sans moi.

— Zabini, on ne va pas se séparer, protesta Draco.

— On ne vas pas l'abandonner ici.

Sa voix était plus sérieuse que Draco ne l'avait jamais entendue. Harry s'approcha.

— On peut attendre un instant.

— Non, répondit Blaise. Vous devez continuer. On ne sait pas combien d'épreuves il reste, et nous sommes déjà trop près de la Pierre pour faire demi-tour.

Hermione releva la tête.

— Je ne veux pas le laisser seul non plus.

— Tu es la seule à pouvoir les aider pour les prochaines énigmes, Granger. Et il aura besoin de quelqu'un pour vérifier ses blessures pendant que je le surveille.

Theo observa Ron, puis Blaise.

— Nous ne serons pas loin. Dès que nous aurons terminé, nous reviendrons.

Blaise hocha la tête. Draco regarda son ami, puis le rouquin étendu sur le sol.

— Ne fais pas quelque chose de stupide, Zabini.

— Je ne suis pas Weasley.

— C'est précisément ce qui m'inquiète.

Blaise lui adressa un bref sourire. Puis il reporta son attention sur Ron et l'aida à s'installer plus confortablement contre un morceau de pierre intact.

— Repose-toi, Weasley. Pour une fois, essaie de ne pas te mettre dans une situation impossible.

Ron ferma les yeux.

— Tu… parles trop.

— Et toi, tu es particulièrement désagréable pour quelqu'un qui vient de se faire écraser.

Blaise resta près de lui. Il ne plaisantait plus vraiment.

???

La cinquième pièce était entièrement recouverte de symboles gravés dans la pierre. Draco s'arrêta dès qu'il en franchit le seuil.

Des runes couvraient les murs, le plafond et même les dalles qui formaient le sol. Certaines étaient profondément gravées, d'autres à peine visibles, comme si le temps avait presque effacé leur tracé. Elles s'entremêlaient en longues suites de signes anciens, parfois interrompues par des cercles ou des motifs géométriques.

La pièce était plongée dans une lumière bleutée qui semblait émaner directement des inscriptions. Elle donnait aux murs une apparence presque irréelle.

À l'autre extrémité se trouvait une porte de pierre, dépourvue de poignée. Entre eux et cette sortie s'étendait un passage constitué de grandes dalles carrées. Theo s'avança presque aussitôt.

Son regard parcourut les inscriptions avec une attention particulière. Il ne semblait ni impressionné ni inquiet. Il était simplement concentré, comme s'il venait de découvrir un problème qu'il avait hâte de résoudre.

— Des runes, murmura Hermione en le rejoignant.

— Effectivement, répondit Theo.

Il s'accroupit près du sol et observa les premières dalles. Certaines portaient des symboles anciens, d'autres semblaient parfaitement vierges. Quelques-unes étaient marquées de cercles concentriques, tandis que d'autres présentaient des signes gravés à l'envers.

— Il faut choisir un chemin, comprit-il.

Hermione s'agenouilla à côté de lui.

— Ce sont des runes de protection.

Theo hocha la tête.

— Certaines indiquent probablement un passage sûr. D'autres semblent déclencher quelque chose.

— Tu arrives à les lire ?

— Certaines.

Il passa lentement un doigt au-dessus d'une inscription sans la toucher.

— Mais je ne pense pas que ce soit uniquement une question de traduction. Regarde l'ordre des symboles.

Draco s'approcha à son tour, sans toutefois poser un pied sur les dalles.

— Et qu'est-ce que tu en déduis ?

Theo désigna trois cases alignées.

— Celle-ci correspond à la première rune. Ensuite, celle-là. Et enfin…

Il s'interrompit. Son regard venait de se poser sur une dalle légèrement différente, située au milieu du passage. Le symbole gravé dessus ressemblait à celui qu'il venait de désigner, mais son tracé était inversé.

Hermione se pencha pour mieux l'observer.

— Le symbole est à l'envers.

— Ce n'est pas une erreur, répondit Theo. C'est un avertissement.

Harry s'approcha prudemment.

— Un avertissement contre quoi ?

— Nous allons probablement le découvrir si quelqu'un pose le pied dessus.

— Je propose qu'on évite, intervint Draco.

Theo ramassa un petit morceau de pierre qui s'était détaché du mur. Il le fit rouler entre ses doigts, puis le lança sur la dalle inversée. Le résultat fut immédiat.

Une lumière rouge jaillit du symbole. Un cercle magique apparut autour de la pierre et se propagea sur les dalles voisines. Un grondement sourd résonna dans la pièce.

Soudain, plusieurs pointes de pierre jaillirent du sol avec une violence effrayante, transperçant l'endroit où la petite pierre venait de tomber.

Hermione recula brusquement.

Les pointes restèrent quelques secondes dressées, puis disparurent dans un claquement sec. Le silence revint. Draco fixa le sol.

— Voilà qui est charmant.

Theo se redressa tranquillement.

— Voilà ce qui arrive lorsqu'on se trompe.

— Tu aurais pu prévenir avant de faire ton expérience.

— Je viens de le faire.

— Après avoir déclenché le piège !

— C'était précisément le but.

Draco le regarda avec une expression incrédule.

— Tu as une conception particulièrement étrange de la prudence, Nott.

Theo ne répondit pas. Il s'était déjà remis à examiner les inscriptions. Hermione, elle, semblait avoir compris quelque chose.

— Les runes ne sont pas toutes indépendantes. Regarde les cercles autour des symboles. Ils indiquent peut-être les zones reliées entre elles.

Theo tourna la tête vers elle.

— C'est ce que je pensais.

Il se pencha de nouveau et compara plusieurs inscriptions.

— Les symboles sont disposés par séquences. Certains se répètent sur les murs, mais pas dans le même ordre. Je crois que les dalles sûres forment une phrase.

— Une phrase ? répéta Harry.

— Pas exactement. Une succession de runes dont le sens permet de trouver le chemin.

Hermione suivit les tracés du regard.

— Il faut donc comprendre leur relation plutôt que traduire chaque symbole séparément.

Theo lui adressa un léger signe de tête.

— C'est ça.

Draco croisa les bras.

— Et pendant que vous discutez de grammaire ancienne, nous sommes censés rester ici ?

— Tu peux toujours essayer de traverser au hasard, proposa Theo.

— Je préfère encore attendre.

— Sage décision.

Theo commença à suivre les inscriptions qui couraient le long du mur de gauche. Il avançait lentement, comparant les symboles gravés à ceux du sol. De temps en temps, il s'arrêtait pour observer une dalle sous un autre angle. Il finit par désigner une première case.

— Celle-ci.

Puis une deuxième, légèrement décalée vers la droite.

— Ensuite, celle-là. Puis la troisième rangée, sur la gauche.

Il poursuivit ainsi, établissant une succession de dalles qui dessinait un chemin irrégulier à travers la pièce.

— Tu es certain de ton itinéraire ? demanda Harry.

— Non.

Harry le fixa.

— C'est rassurant.

— Je suis suffisamment certain pour ne pas vous envoyer volontairement dans un piège.

— Quelle générosité, murmura Draco.

Hermione se releva.

— Je pense qu'il a raison. Les symboles correspondent.

Theo examina encore une dernière fois le passage avant de poser le pied sur la première dalle. Rien ne se produisit. Il avança sur la suivante. Toujours rien. Au troisième pas, une légère lueur bleue parcourut les gravures sous ses pieds, puis s'éteignit aussitôt.

— C'est bon, annonça-t-il. Suivez exactement le même chemin. Ne vous écartez pas, même d'une seule dalle.

Harry s'engagea derrière lui, puis Hermione.

Draco fermait la marche. Ils progressaient lentement, chacun prenant soin de poser ses pieds au centre des cases indiquées. Le moindre faux mouvement pouvait déclencher l'un des pièges.

À mi-chemin, un craquement retentit au-dessus d'eux. Draco leva instinctivement la tête. Une rune venait de s'illuminer sur le mur.

— Qu'est-ce que c'était ? demanda-t-il.

— Continuez, répondit Theo sans se retourner.

Draco reporta son attention sur le sol.

Il avait perdu de vue la dalle suivante. Devant lui, deux cases semblaient presque identiques. L'une portait un symbole légèrement effacé, l'autre un tracé plus net. Il hésita.

— Theo ?

— La gauche.

Mais Draco avait déjà posé le pied sur la dalle de droite. Un grondement violent secoua la pièce.

— DRACO !

Le symbole sous sa chaussure s'illumina d'un rouge éclatant. Une ligne de lumière parcourut le sol avant de remonter le long du mur. Draco eut à peine le temps de comprendre ce qui se passait qu'un sortilège jaillit de l'inscription.

Un éclair rouge fonça droit sur lui. Il se jeta sur le côté. Le sort passa à quelques centimètres de son épaule et frappa le mur derrière lui. La pierre éclata dans un bruit assourdissant. Des morceaux retombèrent sur le sol tandis qu'une fumée sombre s'échappait de l'impact.

Draco heurta une dalle avec le coude et étouffa un juron.

— Par Merlin !

— Ne bouge plus ! cria Theo.

Draco s'immobilisa aussitôt. Le Serpentard s'était retourné. Son regard passait de la dalle illuminée à la position de Draco.

— Tu es sur une case piégée. Ne pose surtout pas ton autre pied.

— J'avais justement prévu de danser dessus !

— Draco, ce n'est pas le moment !

Hermione s'était arrêtée à son tour.

— Il faut le faire revenir sur la dalle précédente.

Theo observa rapidement les symboles.

— Non. Si le piège s'est activé, la rune va probablement rester chargée quelques instants.

Un nouveau grondement parcourut le sol.

Draco baissa les yeux. La lumière rouge gagnait maintenant les gravures autour de sa chaussure.

— Je suppose que tu as une solution ? demanda-t-il.

Theo sortit sa baguette.

— Oui. Mais il faut que tu m'écoutes.

— Je t'écoute !

— Quand je te le dirai, tu devras sauter sur ta gauche. Pas en arrière. La dalle derrière toi est également piégée.

Draco regarda la case qu'il venait de quitter.

Effectivement, un symbole rouge commençait à apparaître sur son bord.

— Tu aurais pu le préciser avant !

— Je suis en train de le faire.

Theo se tourna vers Hermione.

— Tu peux ralentir la propagation du sort ?

Elle comprit immédiatement.

— Je vais essayer.

Elle pointa sa baguette vers le sol.

— Finite Incantatem !

La lumière vacilla, mais ne disparut pas.

— Ça ne suffira pas ! prévint-elle.

— Je sais.

Theo visa la rune située juste devant Draco.

— Attends mon signal.

La lumière rouge s'intensifia. Draco sentit une vibration remonter dans sa jambe. Il avait l'impression que la pierre sous ses pieds allait se fendre.

— Theo…

— Maintenant !

Draco bondit sur la gauche. Au même instant, Theo lança son sortilège. Une lumière bleue frappa la rune et détourna brièvement le flux magique. Le sort rouge jaillit du sol, mais sa trajectoire fut déviée et il frappa le plafond.

Un morceau de pierre se détacha et s'écrasa à quelques pas de Harry.

— Par tous les sorciers ! s'exclama celui-ci.

Draco atterrit lourdement sur la dalle indiquée par Theo. Il resta un instant accroupi, le souffle court, avant de se redresser.

— Je crois que j'ai trouvé une mauvaise réponse.

Theo lui adressa un regard froid.

— Évite de recommencer.

— Je ferai de mon mieux.

Hermione vérifia Malfoy du regard.

— Tu n'es pas blessé ?

— Non. Mais je commence à regretter de ne pas être resté auprès des plantes.

— Tu te serais plaint aussi, remarqua Harry.

— Probablement.

Theo vérifia les runes autour d'eux. Le sortilège s'était dissipé, mais la dalle sur laquelle Draco avait marché était désormais fendue.

— Nous devons continuer. Le piège pourrait se réactiver.

Il indiqua une nouvelle série de cases. Cette fois, Draco ne quitta pas les symboles des yeux.

Ils reprirent leur progression avec encore plus de précautions. Theo vérifiait chaque inscription avant d'avancer, tandis qu'Hermione comparait les signes du mur à ceux du sol. Harry suivait leurs indications sans discuter.

Après quelques minutes qui leur parurent interminables, Theo posa enfin le pied sur la dernière dalle. Il se tourna vers les autres.

— C'est bon. Nous y sommes.

Harry traversa à son tour, puis Hermione. Draco fut le dernier à rejoindre l'autre côté. Dès que son pied quitta le passage, toutes les runes s'illuminèrent simultanément.

Une lueur bleue parcourut les murs, remonta jusqu'au plafond et convergea vers la porte de pierre. Un grondement profond résonna dans la pièce. Puis la porte s'ouvrit lentement. Draco laissa échapper un soupir.

— Enfin.

Hermione, elle, s'était tournée vers Theo.

— Tu as compris le système très rapidement.

Theo haussa légèrement les épaules.

— Il suffisait de regarder.

— Ce n'était pas si simple. Les symboles étaient volontairement mélangés. Il fallait comprendre leur ordre et leurs relations.

— Tu aurais probablement trouvé aussi.

Hermione esquissa un sourire.

— Peut-être. Mais tu as été plus rapide.

Theo ne répondit pas. Il détourna simplement les yeux vers la porte ouverte. Draco observa leur échange quelques secondes.

— Si vous avez terminé de vous complimenter, nous pourrions peut-être continuer ?

— Tu es toujours aussi agréable, Malfoy, répondit Hermione.

— Je fais des efforts considérables pour vous supporter, Granger.

Harry passa la porte sans attendre davantage.

Draco lui emboîta le pas, mais avant de quitter la pièce, il jeta un dernier regard aux runes.

Il avait beau détester l'admettre, Theo venait de leur éviter de sérieux ennuis.

Et il espérait sincèrement que la prochaine épreuve ne nécessiterait pas de poser le pied sur

des symboles anciens.

???

La sixième salle était plus petite que les précédentes. Une table occupait le centre de la pièce. Sept fioles y étaient disposées, chacune contenant un liquide différent. Certaines étaient presque pleines, d'autres ne renfermaient que quelques gorgées. À l'autre extrémité de la salle, un mur de flammes bloquait le passage.

Le feu, haut et menaçant, s'étendait d'un mur à l'autre, empêchant quiconque de rejoindre la porte située derrière lui. Un parchemin reposait à côté des fioles. Hermione s'approcha pour le lire.

— C'est une énigme.

Draco vint se placer à côté d'elle. Les instructions étaient écrites en vers. Elles indiquaient que certaines fioles permettaient d'avancer, d'autres de revenir, tandis que l'une d'elles contenait un poison mortel.

Hermione parcourut le texte avec attention.

— Il faut comprendre laquelle permet de franchir les flammes et laquelle permet de revenir.

Ron aurait probablement proposé de toutes les essayer, mais il n'était plus là pour le faire. Harry, lui, se contenta d'observer les fioles.

— On ne pourrait pas simplement les essayer ? demanda-t-il tout de même.

— Non ! répondit Hermione aussitôt. Il y en a une qui contient du poison. Ce serait complètement stupide.

Draco observa les contenants à son tour.

— Les quantités ne sont pas les mêmes. Certaines sont destinées à être consommées, d'autres

à être utilisées pour le retour.

Hermione acquiesça.

— Oui. Et il y a deux fioles qui contiennent des liquides similaires, mais l'une est beaucoup plus petite.

Theo se pencha sur le parchemin.

— Le texte donne également une indication sur leur position. Il faut tenir compte de l'ordre dans lequel elles sont disposées.

Hermione suivit les lignes du doigt. Elle réfléchit longuement, comparant les vers, les quantités et les emplacements. Elle revenait parfois sur une phrase, observait de nouveau les fioles, puis reprenait sa lecture.

Draco la laissa faire. Il aurait pu proposer une solution, mais il n'était pas certain de son raisonnement. Et, pour une fois, il préférait ne pas risquer de se tromper. Ils n'avaient pas le luxe de gaspiller une fiole ou de commettre une erreur.

Finalement, Hermione désigna une petite fiole.

— Celle-ci.

Elle en prit une autre et la plaça à côté.

— Et celle-là permet de revenir.

Harry observa les deux contenants.

— Tu es sûre ?

— Oui. Le texte ne laisse pas vraiment de place au doute.

Hermione tendit la première fiole à Harry.

— Il n'y a assez de potion que pour deux personnes. Tu dois y aller.

Harry regarda le liquide, puis le mur de flammes.

— Et je viens avec toi, Potter.

Harry tourna la tête vers lui, surpris.

— Tu es sûr de toi, Malfoy ?

Draco haussa légèrement les épaules.

— À moins que tu aies soudainement appris à te passer de moi, je ne vois pas vraiment d'autre solution.

Il détourna ensuite son attention de Harry pour regarder Hermione et Theo, comme si la décision était déjà prise.

— Et vous ? demanda Harry.

Hermione regarda les fioles, puis les portes par lesquelles ils étaient arrivés.

— Nous allons devoir trouver une autre solution. Toutes les portes se sont refermées derrière nous. La potion de retour nous permettra de traverser les flammes, mais elle ne nous aidera pas à rouvrir les passages précédents.

Theo observa les murs de la pièce.

— Il doit bien exister un autre moyen de sortir de cet endroit. Nous allons chercher. Une fois dehors, nous rejoindrons Ron et Blaise et nous irons chercher du secours.

— Vous êtes sûrs de pouvoir vous débrouiller ? demanda Harry.

— Nous n'avons pas vraiment le choix, répondit Hermione. Et Ron a besoin d'aide.

Theo observa Harry et Draco.

— Elle a raison. Vous avez une chance d'avancer. Nous devons nous assurer que les autres puissent sortir d'ici.

Harry hocha lentement la tête, puis se tourna vers Draco.

— Tu viens vraiment avec moi ?

— Tu as un problème avec ça, Potter ?

— Je veux juste être sûr que tu sais dans quoi tu t'engages.

Draco eut un sourire en coin.

— Ne te donne pas autant d'importance. Je ne compte pas te laisser récolter toute la gloire si nous arrivons à sortir de là.

Harry esquissa un sourire, avant de reporter son attention sur la fiole. Il en prit une gorgée, puis tendit le contenant à Draco. Celui-ci le récupéra avec hésitation et avala le reste de la potion.

Le liquide avait un goût étrange, mais Draco n'eut pas le temps de s'y attarder. Devant eux, les flammes continuaient de rugir, sans montrer le moindre signe de faiblesse.

Harry fixa le mur de feu, puis baissa les yeux vers la fiole vide.

— Tu es certain que c'est la bonne ? demanda-t-il en regardant Hermione.

— Oui, Harry. C'est celle qui permet de franchir les flammes.

Harry reporta son attention sur le passage.

— Et si tu t'es trompée ?

Draco eut un rictus.

— Dans ce cas, Granger, je te préviens que si je brûle vif, je viendrai te hanter jusqu'à la fin de tes jours.

— C'est rassurant, marmonna Harry.

— Je fais ce que je peux.

Harry inspira profondément, puis fit un premier pas vers les flammes. Draco se plaça à sa hauteur.

— Après toi, Malfoy, lança Harry.

— Certainement pas. C'est toi qui as l'habitude de foncer tête baissée dans le danger.

Harry lui adressa un regard agacé avant de se décider à avancer.

— Prêt ?

— Depuis que nous sommes entrés dans ce fichu château, Potter.

Harry s'engagea le premier. Draco le suivit aussitôt, et tous deux franchirent le mur de flammes sans être brûlés. De l'autre côté, ils se retournèrent une dernière fois.

Hermione se tenait près de la table, la fiole de retour entre les mains. Theo était à côté d'elle.

— Faites attention ! lança-t-elle.

— Vous aussi, répondit Harry.

Draco ne trouva rien à ajouter. Il adressa simplement un dernier regard aux deux autres avant de suivre Harry.

Les flammes se refermèrent derrière eux. Cette fois, ils étaient seuls.

Fin du chapitre 19

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés